

17 mars 2012

Outre le fait que je suis très heureuse, une fois encore, de vous proposer ces images dans ce cadre du Centre Culturel à l'occasion de la parution récente du livre des 37 poèmes du très populaire Trần Đăng Khoa pour ses « merveilleux » poèmes d'enfance.

Je dois aussi un remerciement personnel à la direction de ce Centre et particulièrement aux personnes qui m'ont aidé y compris à ceux qui ont préparé cette cérémonie bien spécifiquement vietnamienne.

Je tiens à souligner ce qui sous-tend cette réalisation à savoir le mot *solidarité* revisité. Nous nous abîmons, je m'abîme dans cet échange entamé il y a plus de 6 ans.

Les premières traductions réalisées, il y a 6 ans par Michèle Sullivan, lorsque Trin Ngoc Thai nous apportait les poèmes d'enfance traduits en américain par Lady Burton m'ont littéralement enchantés... Le très jeune Khoa, chantait la victoire et la douleur comme les déchirements sur des images campagnardes typiques du bassin du Fleuve Rouge.

Rencontrant le poète quelques mois plus tard, (j'écourte la chronologie des événements) il fut décidé par lui, d'élargir les traductions à des poèmes plus récents, à savoir ceux de son passage en URSS.

Des temps héroïques à aujourd'hui, ces rencontres entre personnes et une poésie bien spécifique avait et a quelque chose de l'ordre de la réconciliation entre passé et avenir.

C'est la 3ème exposition qui présente ce livre et le travail en commun avec le poète. À chaque fois on me pose les mêmes questions à savoir comment j'ai procédé et où sont les originaux ?

Pour ceux qui me connaissent, ils ont pu remarquer que j'aime exposer léger et ceux pour des raisons pratiques qui s'encrent loin en amont. Les originaux...

La forme

Le fond : espace entre le poète et moi.

En bref, Khoa n'est pas qu'un poète de l'enfance, il est demeuré un poète sensible, y compris, je peux l'affirmer, il est resté un vrai campagnard, pas *snoob* du tout comme on le dirait en Français. Si peu préoccupé par son image médiatique qu'il est même difficile à contacter. Il suit son chemin et tout en dirigeant sa chaîne de radio, à mon avis il est un des meilleurs critiques d'art aujourd'hui au VN.

Merci

Dominique de Miscault